

je touche du bois

spectacle sonore et documentaire

destiné aux lieux non-dédiés ou aux plateaux de théâtre
configuration circulaire
jauge 50 personnes
tout public à partir de 12 ans
durée 1h



« Mon grand-père, Louis Le Naour, était menuisier.
Mon père, Louis Le Naour, était menuisier.
Mon frère, Laurent Le Naour, est toujours menuisier.
Mon frère, Frédéric Le Naour, dit souvent à ses élèves
qu'il n'est pas, comme ils le pensent, professeur de physique
et de mathématiques, mais menuisier.
Il semblerait qu'on ait tous un truc à voir avec la menuiserie
dans la famille... »

Valérie Le Naour est documentariste sonore et fondatrice de l'association Palabras dont la précédente création, *Qu'est-ce que tu fabriques ?*, une installation sonore et textuelle, questionnait la façon dont le travail et ses à-côtés se mêlent de nos existences.

Aujourd'hui, avec *Je touche du bois*, elle interroge, à travers un prisme intime et familial, les mots et les libertés dont nous disposons – ou pas – pour construire nos vies.



*« Ça s'est fait peut-être sans paroles, sans grandes phrases...
J'avais vu le bois.
J'avais été avec lui sur ses chantiers.
Petit à petit, ça m'avait plu, et puis c'est tout. »*

extrait de l'interview de Louis Le Naour par Valérie
enregistrée en 2001 pour la série *De pères en fils* diffusée
par L'atelier de création du Sud-Ouest de Radio-France.

*« Je te reconnais depuis ma maladie. On a parlé ensemble.
– J'étais là avant aussi.
– Oui, mais on parlait moins.
– T'avais peut-être pas le temps ?
– J'y pensais pas.
– Moi je te regardais.
– C'est bien. »*

conversation téléphonique entre Valérie et Louis Le Naour
enregistrée le 3 avril 2020.

description d'un chemin

« Après avoir travaillé dans une crèche et une compagnie de théâtre de rue, je deviens, en l'an 2000, productrice pour France-Culture et l'atelier de création du Sud-Ouest de Radio-France. Une de mes premières réalisations (une série documentaire en dix épisodes) s'intitule *De père en fils*. J'y interroge, entre autres, une dynastie de coiffeurs, une lignée de pompiers et ma propre famille, qui gravite depuis trois générations autour de la menuiserie.

Plus tard, alors étudiante en anthropologie, j'enregistre ma mère, Armonia Le Naour, et mes oncles, Urales et Iris Arazo, pour les besoins d'un mémoire portant sur la parole de descendants de réfugiés espagnols. Quelques années après, la voix de mon père et celle de ma mère apparaissent dans un film court diffusé au sein de l'installation de l'association Palabras *Le grand matin*. En 2019, c'est l'atelier jouxtant la maison où j'ai grandi avec mes frères qui devient une des sources d'inspiration du projet *Qu'est-ce que tu fabriques ?*.

Au fil des années de pratique radiophonique et d'enregistrements sonores, je sollicite ainsi discrètement ma famille. Sans que leur identité ne soit nécessairement dévoilée.

Mon père n'est pas bavard. La seule fois où j'ai réussi à avoir une longue conversation avec lui, ponctuée de silences, de « oui », « non », « peut-être » ou de « voilà », il avait accepté de me parler parce que « c'était pour mon travail ». Ma mère et mes frères se sont retrouvés coincés un micro sous le nez pour la même raison. C'est en tout cas ce que j'ai longtemps pensé.

En mars 2020, alors que la France se confine, je décide d'appeler quotidiennement mon père, Louis Le Naour, bientôt âgé de 90 ans, qui vit dans un petit village dans le sud de la Dordogne, à 80 km de mon domicile. Au bout de quelques jours, je lui demande s'il est d'accord pour que j'enregistre nos échanges. Durant deux mois, dans un contexte inédit et anxiogène, ces rendez-vous téléphoniques vont rythmer notre quotidien. Peu à peu ils révéleront de façon surprenante des ressorts cachés dans le récit familial et personnel que je m'étais fabriqué.

Ces matériaux intimes, souvent ténus, parfois opaques, qui font écho à d'autres paroles glanées tout au long de ma vie professionnelle, racontent une histoire. Une histoire faite de fausses pistes et de vraies questions (à moins que ce ne soit l'inverse) qui s'échappent, reviennent et s'enfuient à nouveau. Une histoire de famille, étonnante et banale, que j'ai aujourd'hui envie d'écrire et de raconter, toujours en équipe, mais avec les outils du spectacle vivant. »

Valérie Le Naour

le spectacle

Avec pour prétexte le travail et sa transmission, Valérie Le Naour, documentariste sonore, enregistre sur une période de vingt-cinq ans ses parents et ses frères. Interrogeant, en creux, l'usage de la parole dans ce cercle intime, elle met à jour les difficultés de chacune et chacun à trouver sa place dans la menuiserie familiale auprès de laquelle elle a grandi.

Aujourd'hui, dans *Je touche du bois*, avec la complicité de Fanny Véron témoin privilégiée de cette démarche au long cours, elles orchestrent, au centre d'un espace scénique entouré de gradins où prennent place les spectateur-rices, ces voix ténues et ordinaires. À partir d'objets porteurs d'histoires et d'extraits sensibles d'interviews diffusés par quatre enceintes, elles fabriquent à vue la matière d'un spectacle qui plonge le public dans les coulisses d'une vie de famille. Elles nous invitent à les suivre, à partager les silences, les errances, les difficultés à dire et à se dire.



le propos

Comment se façonnent les parcours des membres d'une même fratrie ? Quelle est la part de l'empreinte familiale, des déterminismes sociaux, des choix individuels à l'œuvre dans la construction d'une identité personnelle et professionnelle ? Comment s'émanciper sans renier les siens ?

Que comprend-on, au fil du temps, des « hasards » qui conduisent une fille de menuisier à poser inlassablement à des inconnus, dans le cadre de son travail, mais aussi à sa famille, toujours les mêmes questions ?

Procédé révélateur de cette matière documentaire étonnante et sensible, l'enregistrement sonore est aussi le sujet de *Je touche du bois*. Pourquoi recueillir la parole ainsi obstinément ? Pourquoi en garder la trace ? Et surtout : comment écouter, écouter vraiment ?

Je touche du bois impressionne d'abord par la force et la présence des voix diffusées : des propos simples et lucides qui racontent sans complaisance la vie de tous les jours. *Je touche du bois* est un spectacle émouvant, drôle aussi parfois, qui peut déranger par les thématiques qu'il explore : la vieillesse, la mort, la place des femmes dans les familles, la difficulté à communiquer.



le propos (suite)

L'équipe de création a fait le choix de ne pas imposer une seule lecture de l'histoire qui se déroule dans les oreilles et sous les yeux des spectateur·rices : chacun·e dispose de suffisamment d'éléments et d'espace pour reconstituer le puzzle comme iel l'entend. Valérie Le Naour et Fanny Véron fabriquent le spectacle à vue, leurs présences prennent part au récit : elles le colorent, le soutiennent, posent une distance avec des paroles parfois intimes, élargissent les perspectives en laissant de la place au temps, aux voix, aux actions et donc au public.

À la fin du spectacle *Je touche du bois* nous laisse avec nos propres histoires. Celles que l'on s'invente chacun·ne, chaque jour, sur nos existences. Celles que l'on réécrit sans cesse : qui suis-je ? Quelle place ai-je eu dans ma famille ? Quelle part nos enfances tiennent-elles dans nos trajectoires, nos vies d'adultes, dans nos blessures, nos désirs, nos espérances ?



note sur la diffusion

Depuis toujours le travail dit « de territoire » fait partie de la démarche artistique de l'association Palabras : *Le grand matin* s'installe sur un bout de trottoir, *Qu'est-ce que tu fabriques ?* se glisse dans des lieux de travail.

Parce que nous tenons à être au plus près des personnes et que nous pensons que son sujet résonne particulièrement dans ces lieux, surtout s'ils sont habités, nous avons le désir de présenter *Je touche du bois* dans des ateliers, hangars, granges, chantiers, bibliothèques, domiciles, centres sociaux, dans la mesure où l'on pourra y trouver un environnement sonore propice à l'écoute et qu'il sera possible d'y faire la pénombre. Même si nous avons un faible pour les lieux dits « non dédiés » une diffusion sur un plateau de théâtre est également envisageable.

Notre fiche technique détaillée fait l'objet d'un dossier à part.

rencontres artistiques

Les modes et les lieux de diffusion s'inventeront avec les équipes et les structures qui nous accueilleront. Nous nous demanderons ensemble comment convier les spectateurices et comment proposer à certaines et certains d'entre iels, en amont ou après la représentation, une médiation artistique autour de *Je touche du bois*.

Notre dossier « Projets de territoire(s) et actions culturelles » présente nos expériences et nos propositions à ce sujet.



équipe de création

Avec : Valérie Le Naour et Fanny Véron

Enregistrements et écriture sonore : Valérie Le Naour

Coordination artistique et technique : Fanny Véron

Dramaturgie : Cathy Blisson

Regard extérieur : Mélissa Barbaud et Laëtitia Andrieu

Mixage : Gilles Bordonneau et Valérie Le Naour

Mise en scène : collective

Conseil acoustique : Corentin Guiblin, Damien Cruzalebes, Soslan Cavadore, Fabrice Vella et Eddy Da Costa De Freitas

Conseil logiciel : Luc Kerouanton

Conseil bidouille designer : AI1

Construction gradin : Olivier Colombel - La Banquette

Graphisme : Cécile Gras

Administration de la production : Valérie Le Naour, Fanny Véron et Marilyne Peter

partenaires

Je touche du bois est une production de l'association Palabras.

Coproduction : abbaye de Noirlac, Centre Culturel de Rencontre, Bruère-Allichamps (18) / Oara, Office artistique de la région Nouvelle-Aquitaine / Le Champ de foire, Saint-André de Cubzac (33) / Sur le Pont • CNAREP & Les Fabriques RéUniES (Graines de Rue, Bessines-sur-Gartempe (87) / Musicalarue, Luxey (40) / Scènes nomades, Brioux-sur-Boutonne (79) / Ville de Poitiers - Grand Poitiers et Le Lieu Multiple (86)) / Iddac, Agence culturelle du département de la Gironde (33)

Bourse à l'écriture : Oara, Office artistique de la région Nouvelle-Aquitaine

Soutiens : Drac Nouvelle-Aquitaine, ministère de la culture / ville de Saint-Macaire (33) / Lacaze aux sottises, Orion (64) et l'Ésat du Château d'Espuète (64) / La Métive, lieu international de résidence de création artistique, Moutier d'Ahun (23) / Larural, scène de territoire en Créonnais (33) et Les Chantiers Tramasset, Le Tourne (33) / festival Chahuts, Bordeaux (33)

Création le 20 septembre 2025 à l'abbaye de Noirlac (18)

association Palabras / manifeste

Créée il y a vingt-cinq ans pour explorer le monde et rencontrer celles et ceux qui l'habitent, l'association Palabras mène des projets qui trouvent leur place dans l'espace public à l'intersection de la création sonore, de l'écrit, des arts graphiques et du spectacle vivant.

Alors que nos réalités se tendent et se transforment dans une agitation inquiétante, comment entendre la vie des un·e·s et des autres ?
Comment comprendre ? Comment agir ?

Spectacle, installation, salon d'écoute, journal mural, journal sonore, affiche, dessin, texte, émission radiophonique, photographie, carte postale, vidéo : nos créations se nourrissent de la vie de tous les jours et du temps partagé dans les lieux qui nous invitent.

Nous nous intéressons aux paroles et aux parcours quotidiens et discrets de celles et ceux dont nous croisons la route. Nous cherchons à en apprécier les détails, en révéler la vie, la force, la fragilité, la poésie, le sens.

Nous nous attachons aux silences, à ce qui ne se dit pas mais parfois se devine, en essayant de nous éloigner des questions et des réponses toutes faites pour entendre comme il convient et rester fidèles aux messages qui nous sont confiés.

Nous avons à cœur de soigner nos réalisations et leur esthétique, d'accompagner physiquement notre travail pour le faire découvrir à autrui : ajuster un casque sur des oreilles et proposer une écoute sonore, offrir une belle image de la main à la main, constituent le prolongement naturel de notre activité d'auteurs.

Dans une adresse individuelle ou collective, nous laissons de la place au temps et à chacun·e sa liberté de voir et d'entendre, de s'émouvoir et de réfléchir. Nous inventons des espaces d'échanges, ouverts à toutes, cherchons à nous inscrire dans l'histoire des lieux qui nous accueillent et faisons de nos questionnements un pont entre des personnes qui ne se connaissent pas.

Le grand matin, installation sans pareille et petit-déjeuner de plein air créée en 2014, scrutait l'arrivée du jour dans l'espace public.

Qu'est-ce que tu fabriques ?, né en 2019, interroge les multiples liens qui nous unissent au travail. Dans sa continuité, notre dernière création, le spectacle sonore et documentaire *Je touche du bois*, plonge le public dans les coulisses d'une famille d'artisans avec le désir de faire résonner de manière intime le travail dit « de territoire » mené par l'association depuis ses débuts.

nos collaborations

Oara, Office artistique de la région Nouvelle-Aquitaine /
Iddac, Institut départemental de développement artistique et culturel –
Agence culturelle du département de la Gironde /
Drac Nouvelle-Aquitaine, ministère de la Culture /
Conseil régional Nouvelle-Aquitaine / Conseil départemental de la Gironde /
Alca, Agence livre cinéma & audiovisuel en Nouvelle-Aquitaine /
Biblio.gironde, Bibliothèque départementale de prêt de la Gironde /
Archives Bordeaux Métropole /

Agec&Co, groupement d'employeurs du secteur culturel, Bègles /
Fest'arts avec la ville de Libourne /
Pronomade(s) avec le Syndicat intercommunal d'aides à domicile
(Sicasmir) de Saint-Gaudens /
Musicalarue avec la ville de Luxey /
Festival Chahuts et collège Jacques Ellul avec la ville de Bordeaux /
Centre hospitalier et librairie Jeux de mots de Cadillac /
Foyer d'accueil médicalisé de Bègles avec le Créac /
Hameka, Fabrique des arts de la rue – Communauté d'agglomération Pays
basque avec les communes de Saint-Jean-Pied-de-Port, Irissarry,
Saint-Palais, Saint-Jean-le-Vieux et Sare /
Maison de retraite publique, Petit théâtre de la Cloche et mairie
de Saint-Macaire /
Théâtre des Quatre saisons, scène conventionnée, Gradignan /
École Saint-Exupéry et centre communal d'action sociale de Gradignan /
Lycée des métiers La Morlette et centre social La Colline de Cenon /
Crèche toulousaine Les Enfants terribles /
Animakt avec la ville de Saulx-les-Chartreux /
Festival Scènes de rue avec la ville de Mulhouse /
Derrière le Hublot, scène conventionnée, avec la ville de Decazeville /
L'Imagiscène, centre culturel de Terrasson /
Été métropolitain avec Bordeaux Métropole /
Services culturels des villes de Mérignac, Pessac, Talence, Lormont, Bègles,
Saint-Macaire et Capbreton /
Institut Bergonié avec Le Glob-théâtre, scène conventionnée /
Le Champ de Foire avec la maison de retraite de Saint-André de Cubzac /
Culture en herbe avec le conseil départemental des Landes et le collège
Pierre Blanquie de Villeneuve de Marsan /
Carré-Colonnes, scène nationale, Saint-Médard-en-Jalles, Blanquefort /
Associations Monc, Nouvelle galerie et centre social Jean Moulin
à Bergerac /
Bibliothèques de Pauillac, Vertheuil et Saint-Julien Beychevelle /



Valérie Le Naour
Fanny Véron
Marilyne Peter

28 rue Carnot
33490 Saint-Macaire
palabras@palabras.fr

[site internet](#)

